

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1972-1973.

29 MAI 1973.

Proposition de loi comportant différentes mesures relatives à la parenté.

DEVELOPPEMENTS

Dans notre société en progrès, l'on ne peut tendre seulement à donner plus de bien-être, mais aussi à promouvoir davantage la dignité de l'être humain.

A la base de toute dignité humaine et de toute civilisation, nous trouvons le principe du respect de la vie humaine : de toute vie humaine, de celle de la mère, de celle de l'enfant déjà conçu mais encore à naître.

D'autre part, la parenté consciente et responsable apparaît, à juste titre, comme un idéal de dignité humaine de plus en plus répandu.

La réalisation de ces objectifs implique un certain nombre d'attitudes — personnelles et sociales — et un ensemble de mesures — sociales et législatives.

Il faut tout d'abord une éducation sérieuse, une éducation à la solidarité, à la vie sexuelle dans toute la valeur humaine et à la parenté responsable.

Des mesures doivent être prises afin de satisfaire tous les besoins et de répondre à toutes les détresses.

1. Les centres de consultation prématrimoniale et conjugale, dotés d'un statut adéquat et donnant toutes les garanties de qualité, doivent être multipliés en fonction des besoins.

2. Il faut développer l'organisation de crèches et de garderies, ainsi que l'infrastructure d'aide aux familles et aux mères en difficultés.

3. Le statut de l'enfant naturel doit être revu.

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 1972-1973.

29 MEI 1973.

Voorstel van wet betreffende verschillende maatregelen in verband met het ouderschap.

TOELICHTING

In onze maatschappij die door vooruitgang is gekenmerkt moet niet alleen naar meer welzijn, maar ook bestendig naar meer menswaardigheid worden gestreefd.

Een eerste beginsel van menswaardigheid en van beschaving is de eerbied voor het menselijk leven : het leven van elke mens, het leven van de moeder, het leven van het verwekte maar nog niet geboren kind.

Anderzijds wordt terecht in onze maatschappij het bewust en verantwoord ouderschap meer en meer als een menswaardige na te streven levensregel beschouwd.

Deze doeleinden vergen een geheel van houdingen — persoonlijke en maatschappelijke — en een geheel van maatregelen — sociale en wetgevende.

Vereist is vooreerst een degelijke opvoeding : een opvoeding tot solidariteit, een opvoeding tot het seksuele leven in zijn volle menselijke waarde en tot het verantwoord ouderschap.

Maatregelen dienen getroffen om te voldoen aan alle behoeften en om het hoofd te bieden aan alle noodtoestanden.

1. Centra voor vóórhuwelijksraadplegingen en gezinsraadplegingen moeten, met een behoorlijk statuut en met waarborgen van degelijkheid, worden vermenigvuldigd in verhouding tot de noden.

2. De infrastructuur van crèches en kinderbewaarplaatsen moeten worden ontwikkeld evenals de infrastructuur van gezinshulp en hulp aan moeders in nood.

3. Het statuut van het natuurlijk kind moet worden herzien.

4. De nouvelles améliorations à la législation relative à l'avortement doivent être envisagées.

5. Le droit à l'assistance, qui a fait l'objet d'une proposition de loi, doit être reconnu sans délai.

6. Une allocation socio-pédagogique doit être octroyée, dans des conditions à déterminer, à la mère et, par priorité, à la mère isolée qui s'occupe elle-même de son enfant.

**

La présente proposition de loi doit être envisagée dans cet ensemble. Elle tend à réaliser trois mesures qui relèvent de domaines juridiques très différents, mais qui sont liées car elles répondent aux objectifs décrits ci-dessus et peuvent être appliquées immédiatement, sans susciter des problèmes juridiques ou techniques dont la solution exigerait de longues études.

L'on caresse l'espoir que cette proposition de loi puisse constituer un incitant, pour le gouvernement aussi, à faire tout ce qui doit être fait.

**

I. En ce qui concerne l'acte de naissance.

L'article 57 du Code civil concerne le contenu de l'acte de naissance. Cet article est ainsi rédigé :

« L'acte de naissance énoncera le jour, l'heure et le lieu de la naissance, le sexe de l'enfant et les prénoms qui lui seront donnés, les noms, prénoms, profession et domicile des père et mère et ceux des témoins. »

Dans le Code civil français, la disposition suivante complète cet article :

« Si le père et la mère de l'enfant naturel, ou l'un d'eux, ne sont pas désignés à l'officier de l'état civil, il ne sera fait sur le registre aucune mention à ce sujet. »

En ajoutant cette disposition à l'article 57, on a voulu permettre non seulement l'anonymat du père, mais aussi celui de la mère. Nous proposons d'introduire une disposition semblable dans le Code civil, sous cette réserve cependant que le mot « naturel » n'y figurera pas.

L'on peut déjà alléguer pour motiver cette disposition qu'il est juste que le père et la mère soient mis sur le même pied.

Il y a cependant d'autres raisons et de meilleures raisons :

— il peut exister des situations particulièrement dramatiques qui incitent la femme à cacher sa maternité, même si elle veut conserver son enfant et le mettre normalement au monde;

— il est préférable de soustraire l'enfant à un milieu où il n'est pas souhaité et où il ne trouve pas sa place;

— l'anonymat de la mère augmente pour l'enfant les chances d'être adopté dans des conditions favorables.

4. Verdere verbetering van de wetgeving op de adoptie moet worden overwogen.

5. Het recht op bijstand, waaromtrent een wetsvoorstel werd ingediend, moet zonder verwijl worden erkend.

6. Onder te bepalen voorwaarden moet een sociaal-pedagogische toelage worden toegekend aan de moeder en bij voorrang aan de alleenstaande moeder, die zelf voor haar kind zorgt.

**

Dit wetsvoorstel moet worden gezien in het raam van dit geheel. Het heeft tot doel het treffen van drie maatregelen die juridisch op zeer verschillend gebied liggen, maar die verbonden zijn doordat zij beantwoorden aan de objectieven die boven werden omschreven en onmiddellijk kunnen worden ingevoerd, zonder juridisch-technische problemen op te roepen of nog langdurige studie te vergen.

De hoop wordt gekoesterd dat dit wetsvoorstel een prikkel moge wezen, ook voor de Regering, om te doen wat moet gedaan worden.

**

I. Wat betreft de geboorteakte.

Artikel 57 van het Burgerlijk Wetboek betreft de inhoud van de geboorteakte. Dit artikel luidt als volgt :

« De akte van geboorte vermeldt de dag, het uur en de plaats van de geboorte, het geslacht van het kind en de voornamen die aan het kind worden gegeven, de voornamen, de naam, het beroep en de woonplaats van de ouders, alsook die van de getuigen. »

In de Franse « Code civil » werd het artikel aangevuld in die zin dat wanneer de vader en de moeder van het natuurlijk kind, of één van hen niet aan de ambtenaar van de burgerlijke stand worden aangewezen, geen vermelding dienaangaande in het register wordt opgenomen.

Door het toevoegen van deze bepaling aan artikel 57 heeft men het willen mogelijk maken dat niet alleen de vader maar ook de moeder onbekend zou blijven. Wij stellen voor een zelfde bepaling, in het Burgerlijk Wetboek in te lassen, met dien verstande nochtans dat het woord natuurlijk wordt weggelaten.

Men zou ter verantwoording van de voorgestelde bepaling reeds kunnen aanvoeren dat het billijk is de vader en de moeder op gelijke voet te stellen.

Er zijn echter andere en betere redenen :

— er kunnen zich speciale dramatische toestanden voordoen die de vrouw aanzetten om haar moederschap niet bekend te maken, ook al wil ze haar kind dragen en normaal laten geboren worden;

— het is verkieslijk het kind te onttrekken aan een milieu waar het niet gewenst is en geen plaats vindt;

— de kansen op een gunstige adoptie kunnen door de onbekendheid van de moeder worden in de hand gewerkt.

C'est pourquoi nous proposons d'ajouter un alinéa à l'article 57 du Code civil.

Le mot « naturel » qui figure dans le texte du Code civil français n'a pas été repris dans cette proposition, parce qu'il n'a pas de portée si l'anonymat de la mère est respecté et, qu'au contraire, la portée même de la disposition est anéantie si la mère doit être connue afin de déterminer si l'enfant est naturel ou non.

II. En ce qui concerne les allocations familiales.

Le cas de la mère célibataire constitue bien l'une des circonstances dans lesquelles une aide spéciale s'impose.

L'adaptation de la législation sur les allocations familiales semble un premier moyen efficace d'atteindre cet objectif.

Dans l'état actuel de la législation, la mère célibataire ne jouira des allocations ordinaires que sur la base, soit des lois coordonnées relatives aux allocations familiales pour travailleurs salariés, soit de la loi sur les allocations familiales des travailleurs non salariés, si elle appartient à l'une ou l'autre de ces catégories de travailleurs, soit de la loi du 20 juillet 1971, instituant des prestations familiales garanties si elle ne peut faire appel aux deux lois précitées.

Dans ce dernier cas, elle ne bénéficiera des allocations que si son revenu ne dépasse pas le montant limitatif fixé par la loi.

La mère célibataire ne peut, sous l'empire de la législation actuelle, bénéficier en aucun cas d'allocations d'un montant correspondant à celui des allocations majorées d'orphelin.

Il existe cependant de bonnes raisons pour lui accorder ces allocations au cas où elle élève elle-même ses enfants. Elle doit faire face aux mêmes besoins que la veuve d'un travailleur salarié ou non salarié, qui bénéficie d'allocations d'orphelin, qu'elle travaille ou non.

La proposition de loi a pour objet d'accorder à la mère célibataire des allocations d'un montant égal à celui des allocations majorées d'orphelin, pourvu qu'elle élève elle-même un enfant, qu'elle ne soit pas engagée dans les liens d'un mariage ni établie en ménage.

Ces allocations lui seront accordées sans condition de ressources. Une telle condition ne figure d'ailleurs ni dans la loi sur les allocations familiales des travailleurs salariés, ni dans la loi sur les allocations familiales des travailleurs non salariés. Elle figure dans la loi du 20 juillet 1971 instituant des prestations familiales garanties. La présente proposition supprime cette condition en ce qui concerne la mère célibataire.

III. En ce qui concerne les contraceptifs.

La troisième partie de cette proposition se situe sur un autre plan et concerne les dispositions du Code pénal relatives aux contraceptifs.

Daarom het toevoegen van het tweede lid bij artikel 57 van het Burgerlijk Wetboek.

Het woord « natuurlijk » dat in de tekst van de Franse « Code civil » voorkomt, wordt niet in dit voorstel overgenomen omdat het geen draagwijdte heeft wanneer de anonimiteit van de moeder niet wordt doorbroken en integendeel, de draagkracht zelf van de bepaling wordt teniet gedaan indien de moeder moet bekend zijn om uit te maken of het kind al dan niet natuurlijk is.

II. Wat betreft de kinderbijslagen.

Eén van de gevallen waarin een speciale hulp geboden is is wel dat van de ongehuwde moeder.

De aanpassing van de wetgeving op de kinderbijslagen blijkt een eerste geschikte weg om dit te doen.

Op grond van de huidige wetgeving zal de ongehuwde moeder slechts gewone kinderbijslag genieten, hetzij op grond van de wet op de kinderbijslagen voor werknemers, hetzij op grond van de wet op de kinderbijslagen van niet-loontrekkende arbeiders, wanneer ze tot de éne of de andere van deze categorieën van arbeiders behoort, hetzij op grond van de wet van 20 juli 1971 tot instelling van gewaarborgde kinderbijslag indien ze geen beroep kan doen op een van de twee eerstgenoemde wetten.

In dit laatste geval is dan nog vereist dat ze niet beschikt over een inkomen dat de beperkende grenzen overschrijdt die in de wet worden gesteld.

Bijslagen waarvan het bedrag gelijk is aan dat van de verhoogde bijslagen voor wezen kan de ongehuwde moeder onder de thans vigerende wetgeving in geen geval bekomen.

Nochtans zijn er genoegzame redenen voorhanden om haar die toe te kennen bijaldien zij zelf haar kind grootbrengt. Ze heeft af te rekenen met dezelfde behoeften als de weduwe van een loonarbeider of de weduwe van een niet-loontrekkende arbeider, die wel wezentoelagen geniet voor haar kinderen of ze zelf werkt of niet.

Het wetsvoorstel heeft tot doel aan de ongehuwde moeder bijslagen toe te kennen waarvan het bedrag gelijk is aan dat van de verhoogde wezentoelagen bijaldien zij zelf haar kind grootbrengt, geen huwelijk heeft aangegaan en geen huishouden heeft gevormd.

Deze bijslagen zullen haar worden toegekend zonder voorwaarde wat de omvang van haar inkomen betreft. Een dergelijke voorwaarde komt trouwens voor noch in de wet op de kinderbijslagen voor werknemers, noch in de wet op de kinderbijslagen voor niet-loontrekkenden. Zij is wel te vinden in de wet van 20 juli 1971 op de gewaarborgde kinderbijslag. Bij dit wetsvoorstel wordt deze voorwaarde opgeheven wat de ongehuwde moeder betreft.

III. Wat betreft de contraceptieve middelen.

Het derde deel van dit voorstel ligt nog op een ander vlak en betreft de bepalingen van het Strafwetboek over de contraceptieve middelen.

Est punissable en vertu des trois derniers alinéas de l'article 383 du Code pénal :

« — quiconque aura exposé ou distribué des objets spécialement destinés à empêcher la conception ou aura fait de la réclame pour en favoriser la vente;

» — quiconque aura, dans un but de lucre, favorisé les passions d'autrui, en exposant, vendant ou distribuant des écrits imprimés ou non, qui divulgent les moyens d'empêcher la conception, en préconisent l'emploi ou fournissent des indications sur la manière de se les procurer ou de s'en servir;

» — quiconque aura, en vue du commerce ou de la distribution, fabriqué, fait fabriquer, fait importer, fait transporter, remis à un agent de transport ou de distribution, annoncé par un moyen quelconque de publicité les écrits visés dans l'alinéa précédent. »

Ces dispositions ont donné lieu au cours des années précédentes à de nombreuses discussions, à différentes propositions de loi et aussi à des amendements du Gouvernement.

De nombreux malentendus se sont d'ailleurs élevés sur la portée de ces dispositions. Ainsi, contrairement à ce que l'on croit parfois, la vente de contraceptifs n'est pas interdite.

De toute manière, étant donné que l'on peut soutenir que l'information et la diffusion sont freinées par ces dispositions, il est indiqué d'abroger, sans plus, les trois derniers alinéas de l'article 383 du Code pénal, plutôt que de susciter de nouvelles complications dépourvues de portée pratique.

Luidens de drie laatste alinea's van artikel 383 van het Strafwetboek zijn strafbaar :

« — Hij die voorwerpen speciaal bijzonder bestemd om zwangerschap te voorkomen, tentoonstelt of verspreidt ofwel reclame maakt om de verkoop daarvan te bevorderen;

Hij die uit winstbejag de voldoening van eens anders driften bevordert door het tentoonstellen, verkopen of verspreiden van geschriften, al dan niet gedrukt, welke enig middel tot voorkoming van zwangerschap bekendmaken, het gebruik daarvan aanprijzen of aanwijzingen verstrekken omtrent de wijze waarop het middel wordt aangeschaft of gebruikt;

» — Hij die, met het oog op de handel of op de verspreiding, de in het vorige lid bedoelde geschriften vervaardigt, doet vervaardigen, doet invoeren, doet vervoeren, aan een vervoer- of distributieagent overhandigt, door enig publiciteitsmiddel bekendmaakt. »

Deze strafbepalingen hebben in de laatste jaren aanleiding gegeven tot veel discussie, tot verschillende wetsvoorstellen en ook tot amendementen vanwege de Regering.

Over de draagwijdte van deze bepalingen heerst trouwens veel misverstand. Aldus is, in strijd met wat men soms meent de verkoop van contraceptiva niet verboden.

Hoe dan ook, waar men kan aannemen dat voorlichting en verspreiding door deze bepalingen kunnen worden afge-remd, blijkt het aangewezen de drie laatste alinea's van artikel 383 van het Strafwetboek te schrappen zonder meer, liever dan nieuwe verwickelingen zonder praktisch nut in het leven te roepen.

J. HAMBYE.



PROPOSITION DE LOI

ARTICLE 1^{er}.

L'article 57 du Code civil est remplacé par le texte suivant :

« L'acte de naissance énoncera le jour, l'heure et le lieu de la naissance, le sexe de l'enfant, et les prénoms qui lui seront donnés, les prénoms, nom, profession et domicile des père et mère, et ceux des témoins.

» Si le père et la mère d'un enfant, ou l'un d'eux, ne sont pas désignés à l'officier de l'état civil, il ne sera fait sur le registre aucune mention à ce sujet. »

ART. 2.

§ 1^{er}. Dans les lois coordonnées relatives aux allocations familiales pour travailleurs salariés, il est inséré un arti-



VOORSTEL VAN WET

ARTIKEL 1.

Artikel 57 van het Burgerlijk Wetboek wordt vervangen door wat volgt :

« De akte van geboorte vermeldt de dag, het uur en de plaats van de geboorte, het geslacht van het kind en de voornamen die aan het kind worden gegeven, de voornamen, de naam, het beroep en de woonplaats van de ouders, alsook die van de getuigen.

» Indien de vader en de moeder van het kind of één van hen niet aan de ambtenaar van de burgerlijke stand wordt aangewezen, wordt geen vermelding dienaangaande in het register opgenomen. »

ART. 2.

§ 1. In de gecoördineerde wetten betreffende de kinderbijlagen voor werknemers wordt een artikel 56octies inge-

cle 56octies, libellé comme suit : « Les montants prévus à l'article 50bis s'appliquent également à l'enfant d'une mère célibataire qui élève elle-même son enfant, n'est pas engagée dans les liens d'un mariage et n'est pas établie en ménage. »

§ 2. Dans l'arrêté royal organique du 22 décembre 1938 prévu par la loi du 10 juin 1937 qui étend les allocations familiales aux employeurs et aux travailleurs non salariés, il est inséré un article 49sexies libellé comme suit : « Les montants prévus à l'article 93bis s'appliquent également à l'enfant d'une mère célibataire qui élève elle-même son enfant, n'est pas engagée dans les liens d'un mariage et n'est pas établie en ménage. »

§ 3. Dans la loi du 20 juillet 1971 instituant des prestations familiales garanties, il est inséré un article 2bis, libellé comme suit : « Les montants prévus à l'article 50bis des lois coordonnées relatives aux allocations familiales pour travailleurs salariés s'appliquent également à l'enfant d'une mère célibataire qui élève elle-même son enfant, n'est pas engagée dans les liens d'un mariage et n'est pas établie en ménage. »

ART. 3.

Les trois derniers alinéas de l'article 383 du Code pénal sont abrogés.

last, luidend als volgt : « De in artikel 50bis bepaalde bedragen gelden eveneens voor het kind van een ongehuwde moeder die zelf haar kind grootbrengt, geen huwelijk heeft aangegaan en geen huishouden heeft gevormd. »

§ 2. In het organiek koninklijk besluit van 22 december 1938 voorzien bij de wet van 10 juni 1937 houdende uitbreiding van de kinderbijslagen tot de werkgevers en tot de niet-loontrekkende arbeiders wordt een artikel 49sexies ingelast luidend als volgt : « De in artikel 93bis bepaalde bedragen gelden eveneens voor het kind van een ongehuwde moeder die zelf haar kind grootbrengt, geen huwelijk heeft aangegaan en geen huishouden heeft gevormd. »

§ 3. In de wet van 20 juli 1971 tot instelling van een gewaarborgde gezinsbijslag wordt een artikel 2bis ingelast luidend als volgt : « De in artikel 50bis van de gecoördineerde wetten betreffende kinderbijslagen voor werknemers bepaalde bedragen gelden voor het kind van een ongehuwde moeder die zelf haar kind grootbrengt, geen huwelijk heeft aangegaan en geen huishouden heeft gevormd. »

ART. 3.

De laatste drie leden van artikel 383 van het Strafwetboek worden opgeheven.

J. HAMBYE.
R. HULPIAU.
P. de STEXHE.
C. DE CLERCQ.
J. KEVERS.
R. HOUBEN.